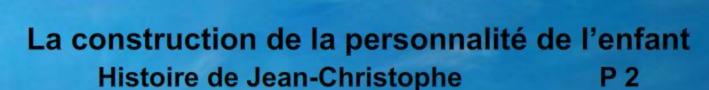


Comment se construit la personnalité de l'enfant ?

L'histoire de Jean-Christophe









Préambule:

Tout bébé garçon ou fille, en relation fusionnelle totale avec sa mère, croit qu'il est sa mère. À ce sujet, Donald Winnicott, pédiatre, psychiatre et psychanalyste écrit que lorsque le bébé regarde le visage de sa mère, il se voit lui-même. Il n'a aucune conscience qu'il est déjà un être humain unique à part entière.

Ce n'est que vers l'âge de16 à 18 mois que l'enfant, dans la fonction positive du miroir (appelé « stade du miroir» défini par le psychanalyste Jacques Lacan), prend conscience de la différence de son image et de celle de sa mère dans le miroir.

Commence alors pour l'enfant la 1ère étape de différentiation d'avec mère sur le long chemin de se construire lui-même. C'est d'autant plus important pour le garçon qui va être au départ dans la fausse croyance qu'il est du féminin comme maman.

Les enfants qui refusent de grandir vont rester dans cette relation fusionnelle avec la mère et c'est toute la richesse des dessins de Jean-Christophe qui, métis d'une mère française à peau blanche et d'un père d'origine sénégalaise à peau noire, va montrer à travers ses dessins comment il progresse vers la construction d'une juste image de lui-même.





Histoire de Jean-Christophe, 9 ans :

- « Je fais pipi au lit la nuit, j'ai peur du noir... »

Ses parents me disent :

- « Il est tyrannique et pleure tout de suite comme un petit. Il est têtu et ne veut rien écouter. A 9 ans, il fait encore pipi la nuit. Il ne va pas souvent aux toilettes : il a souvent une auréole sur le pantalon. Il a des terreurs nocturnes... »



La construction de la personnalité de l'enfant Histoire de Jean-Christophe P 4



Jean-Christophe s'est dessiné avec la peau blanche, comme sa mère, alors qu'il a une peau brune. Il est encore identifié à sa mère, tel le nourrisson en fusion avec sa maman qui croit inconsciemment qu'il est sa mère.

La maison représente symboliquement « la maison de son corps » (F. Dolto). Elle est blanche, comme le corps de sa mère. Le bonhomme de neige serait il aussi l'expression de son désir d'avoir la peau blanche? Jean-Christophe incorpore son père sénégalais au niveau de la couleur noire qu'il a donné à ses cheveux, ses yeux, ses gants et ses bottes.



La construction de la personnalité de l'enfant Histoire de Jean-Christophe P 5





Jean-Christophe a dessiné une montagne et un arbre sans faire de commentaire. L'arbre représente le masculin et en particulier, le père. La couleur de sa peau brune apparaît sur le tronc de l'arbre. Il y a encore, sur la montagne, l'opposition des couleurs blanche et noire qui représentent symboliquement la couleur de peau de la mère et celle du père.





Le devenir de Jean-Christophe

La thérapie a permis à Jean-Christophe d'accepter de ne plus rester le bébé de sa mère et d'avancer sur le chemin du grand garçon.

Il est devenu plus autonome. Il ne fait plus pipi au lit et dans son pantalon. Il n'a plus peur du noir.

Il devient de plus en plus calme, se met moins en colère et écoute davantage ses parents.



La construction de la personnalité de l'enfant Histoire de Jean-Christophe P 6





Jean-Christophe : «C'est moi à côté de ma maison. Il y a des oiseaux dans le ciel »

Pour la 1ère fois, **Jean- Christophe s'est dessiné en brun** comme la couleur de sa peau. Il a foncé aussi la couleur de la maison. De ce fait, il semblerait qu'il soit sorti de la relation fusionnelle à sa mère et qu'il accède enfin à une image plus juste de lui-même.



Chaque être humain est constitué de 2 parties

Une partie commune

Appartenant à l'espèce humaine et gérée par des lois biologiques, affectives, émotionnelles et spirituelles. Cette histoire commune devient un savoir transmissible.

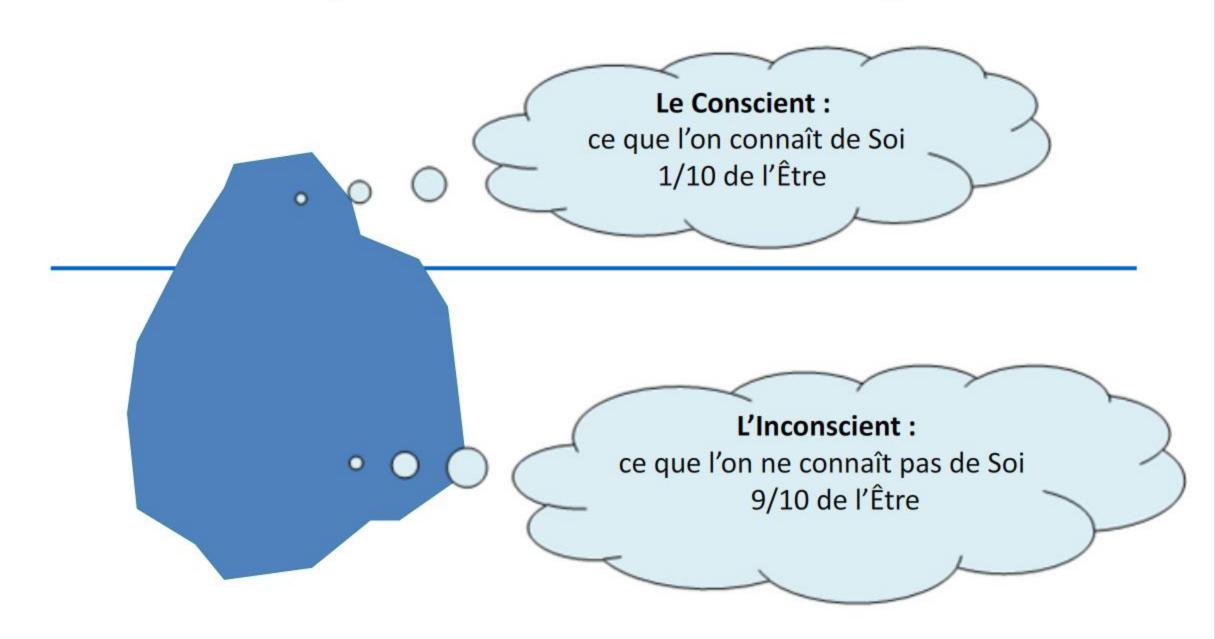
Partie commune

Partie Unique

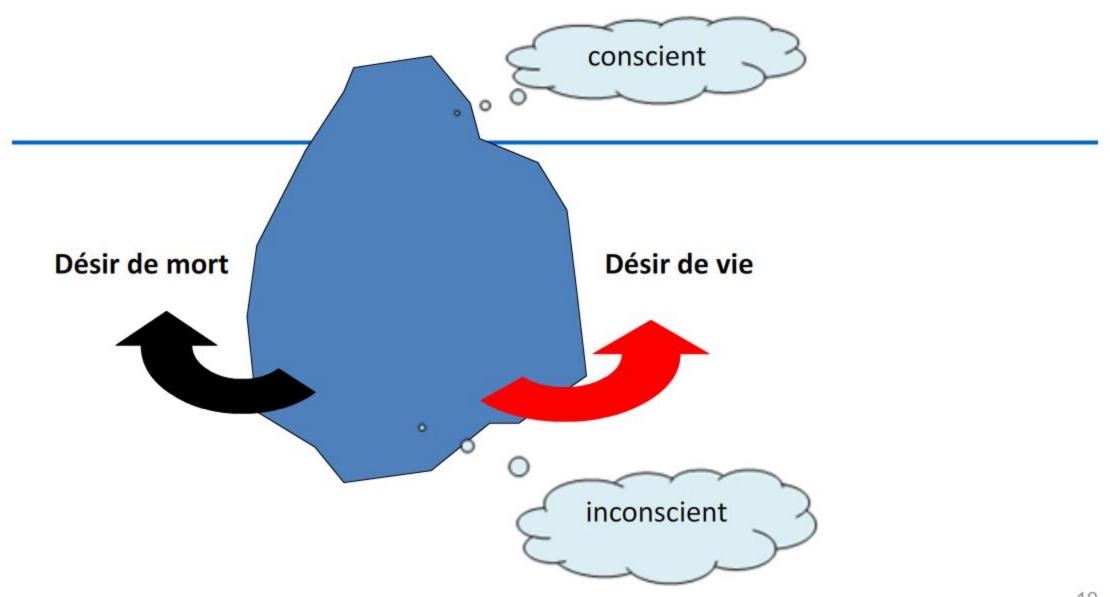
Née d'une famille unique, cette partie unique, inconnue, va créer une histoire unique à découvrir.

**

Chaque humain est comme un iceberg



Le désir de vie et le désir de mort coexistent dans notre inconscient ; ces 2 forces sont en lutte permanente





La construction de la personnalité de l'enfant Apports théoriques pour comprendre l'enfant P 11

Le Désir de vie va nous pousser à nous aimer nous-mêmes, à aimer les autres et à nous épanouir dans la vie.

Le Désir de mort va nous pousser à nous détruire, à détruire les autres et à saboter complètement notre vie et nous rendre malheureux.

Ces deux forces luttent en permanence l'une contre l'autre. Dans les moments de joie, notre désir de vie prédomine et dans les moments de « malheur », c'est notre désir de mort qui domine.

L'être humain va toujours spontanément lutter contre son désir de mort, ses idées obsédantes ou ses comportements impulsifs destructeurs. Plus nous luttons contre ce désir de mort, plus il se renforce. L'important est donc d'accepter ce désir de mort, comme un «locataire» de notre être incontournable et de ne pas passer de temps à lutter contre lui. Cette énergie serait plutôt à mettre au service de la culture du désir de vie. C'est le désir de vie en grandissant qui va faire reculer le désir de mort.

C'est comme si nous avions reçu en héritage une très bonne terre, un beau verger dans lequel il y a des bons arbres fruitiers, et de belles fleurs. Celui qui veut lutter contre le désir de mort est comme la personne qui voudrait croire qu'il peut éradiquer les mauvaises herbes et passe tout son temps à lutter contre elles.

Pendant ce temps, les beaux arbres fruitiers et les belles fleurs vont dépérir par manque d'attention et de soins.

La personne sage est celle qui va passer le maximum de temps à donner de la lumière, de l'eau et des engrais biologiques aux arbres fruitiers et aux fleurs pour qu'ils puissent s'épanouir et qui ne passera qu'un minimum de son temps à limiter l'invasion des mauvaises herbes en ayant conscience qu'il ne pourra jamais les éliminer totalement.



La construction de la personnalité de l'enfant Apports théoriques pour comprendre l'enfant P 13

Comme l'exemple de Jean-Christophe l'a révélé, l'enfant est, dans la première partie de sa vie, en relation fusionnelle avec sa mère. Comme j'ai pu le dire auparavant, il croit inconsciemment qu' il est sa mère. Ce sera plus facile pour la fille qui sera d'emblée certaine de son identité féminine. Le garçon qui se croit du féminin au départ comme sa mère, aura besoin de l'aide du père (ou d'un substitut paternel) pour construire son identité masculine. De ce fait, il gardera souvent un doute inconscient sur le fait qu'il est bien un garçon.

Tout enfant a donc tout un chemin à parcourir pour sortir de la fusion maternelle, devenir lui-même et épanouir l'être unique qui sommeille au fond de lui. Mais **des obstacles** vont l'empêcher de réaliser cet objectif:

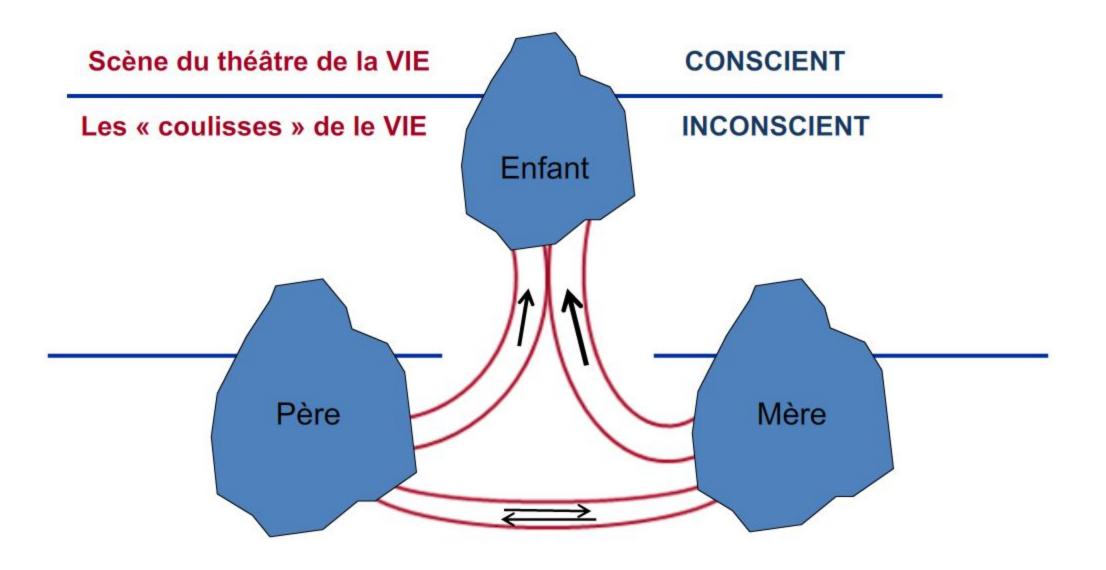
Les inconscients communiquent entre eux (cf. page précédente). Le mal être exprimé par l'enfant peut donc être l'expression d'une souffrance parentale.

Enfants, nous avons tous pris dans l'inconscient de nos parents ce que nous appelons parfois des «valises », des secrets de famille, des blessures, des émotions contenues (tristesse, colère, haine…). Nous croyons que cela nous appartient.

Un travail sur soi permet de rendre symboliquement à nos parents ce que nous leurs avons « pris ».

J'ai expliqué dans la « 2ème clé de la guérison », comment l'enfant, en croyant qu'il était son image dans le miroir, se coupait de lui-même et devenait prisonnier du monde virtuel de l'image. L'enfant va ainsi rencontrer des difficultés à construire sa véritable identité et à s'épanouir puisqu'il projettera son moi sur d'autre personnes auxquelles il s'identifiera. Il pourra également s'identifier à son animal familier. La thérapie aura comme but de l'aider à se découvrir lui-même et « être bien dans sa peau ».





Et les inconscients communiquent entre eux... L'enfant va « prendre » dans l'inconscient de ses parents les secrets de famille, surtout chez sa mère pendant la grossesse.